Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 74 (1977)

Heft: 4

Artikel: L'importance économique de la distance de la source nectarifère au lieu où l'on installe les abeilles

Autor: Pechhacker, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067827

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DE LA DISTANCE DE LA SOURCE NECTARIFÈRE AU LIEU OÙ L'ON INSTALLE LES ABEILLES

H. Pechhacker, Autriche.

Sur la base de certaines données physiques et physiologiques on suppose que les abeilles peuvent exploiter les sources de miellée d'autant mieux qu'elles sont installées plus près de celles-ci.

Il y a quelques années déjà, le Dr A. M. FOSSEL affirmait que même une distance de 500 m de la source de miellée (par exemple sur miellée d'épicéa) ne permet que des récoltes à moitié plus faibles et même davantage que celles qui sont réellement possibles.

Pour démontrer ceci, le Dr FOSSEL a pesé deux essaims de force presque égale (on sait que leurs populations manifestent une prédilection plus marquée pour la miellée de miellat que des colonies normales) et cela pendant la miellée sur l'épicéa. Un essaim se trouvait dans la forêt et l'autre à une distance de 500 m. L'essaim de la forêt a pris deux fois plus de poids que l'autre.

Bien sûr l'on pourrait objecter, à juste titre, que sur un même emplacement peut exister une très grande différence entre deux colonies (ou essaims) et que, par conséquent, l'augmentation réduite de moitié du poids de l'essaim qui se trouve à une distance de 500 m de la forêt ne fut qu'un simple hasard.

Nous avons mis en doute que ces grandes différences de rendement ne soient dues qu'aux distances et nous avons cherché une méthode plus exacte pour étudier l'influence exercée par la distance sur l'exploitation de la miellée. Pour pouvoir constater l'effet réel, dans les conditions de la pratique, nous avons mené en 1970 et 1974 à l'Institut fédéral d'apidologie, l'expérience suivante.

Dans la région de Wieselbourg an der Erlauf (Basse-Autriche) on peut installer très aisément pendant la miellée sur le sapin des groupes de colonies à des distances différentes de la forêt, sans que les colonies installées à une distance plus grande disposent d'une autre source de miellat, plus voisine A part les forêts — généralement des champs, des régions avec des cultures ou des prés, pendant la miellée sur le sapin (juillet-août) il n'y a ici qu'une miellée d'entretien, mais le plus souvent il n'y a rien : les colonies sur bascule n'enregistrent que des baisses.

Dans cette zone nous avons installé pendant la période de la miellée sur le sapin en 1970 et en 1974 des groupes de 5 colonies d'abeilles ; dans la forêt, à des distances de 500 m, 1000 m et 1500 m de la forêt.

Les résultats de 1970 furent :

Nous avons installé 4 groupes d'une force à peu près égale (rayons occupés) formés de 5 colonies, à des distances différentes. Elles ont été pesées avant l'installation (le 12 août) et pesées à nouveau le 27 août lorsqu'elles furent emmenées. Durant cette période le temps fut constamment mauvais (on n'a enregistré une température maxima au-dessus de 20° C que pendant 5 jours ; 7 jours ont été pluvieux).

Le résultat porté dans le tableau No 1 fut d'autant plus surprenant que nous ne nous attendions à rien de révélateur.

Tableau N° 1

LES RÉSULTATS OBTENUS EN 1970

Distance de la forêt m	Augmentation (baisse) du 12 au 27.VIII.1970 au total par 5 colonies, kg
0	+10,15
500	± 0
1000	— 9,60
1500	—10,25

Les résultats de 1974 furent :

Nous n'avons prêté aucune foi aux résultats obtenus en 1970. Peut-être que la différence relativement grande était aléatoire (par exemple les colonies ont eu des rendements très différents). Voilà pourquoi nous avons répété cette petite expérience en 1974 aussi. Mais cette fois-ci nous avons essayé de la rendre plus exacte : nous avons commencé par installer au nord du Danube, au début du mois de juillet, à la miellée sur le sapin, sans autre source de miellée, un groupe de 20 colonies (formées au printemps de nucléi) d'une force approximativement égale (rayons occupés). Nous avons enregistré l'augmentation du poids de chaque colonie sur bascule pendant 4 journées (du 12 au 16 juillet). Sur la base de ces données nous avons divisé les colonies en quatre groupes de 5, similaires pour ce qui est de la prise de poids. Le rendement total par groupe a été de 30 kg, c'est-à-dire que chacune des cinq colonies a augmenté en moyenne de 6 kg.

Ces groupes de colonies choisis de la sorte, ont été installés le 17 juillet aux mêmes endroits qu'en 1970. Nous avons pesé à nouveau les colonies le 24 juillet et ensuite le 29 juillet lorsque nous les avons emmenés. Les résultats sont portés dans le tableau N° 2.

Le 29 juillet nous avons installé les 4 groupes de 5 colonies dans l'ordre inverse quant à la distance, à St. Leonhard am Forst, Basse-Autriche : le groupe qui, à Wieselbourg, se trouvait dans la forêt, nous l'avons installé à St. Leonhard à une distance de 1500 m de la forêt et inversement. Le 2 août, après un nouveau pesage, nous avons transporté les colonies à Lunz. Les résultats de cette troisième période se trouvent dans le tableau N° 3. Pendant cette troisième période comme pendant la deuxième, les conditions météorologiques furent particulièrement favorables à la miellée.

Pendant la première période (du 17 au 23 juillet), lorsque le temps fut mauvais, les résultats furent les mêmes qu'en 1970 : augmentation du poids dans la forêt et baisse du poids au dehors de la forêt (v. tableau N° 2). Pendant la deuxième période (tableau N° 2) tout comme pendant la troisième (tableau N° 3) on n'a pas enregistré des différences marquantes entre la distance 0 (dans la forêt) et les distances de 500 et de 1000 m de la source. A peine à 1500 m a-t-on enregistré une augmentation du poids plus faible.

Les conditions météorologiques pendant les trois périodes ont été dans l'ensemble particulièrement favorables à la miellée. En analysant les résultats des pesages nous constatons qu'à 500 m de la source de miellée on obtient que trois quarts (75 %), à 1000 m la moitié (50 %) et à 1500 m un tiers (seulement 33 %) du rendement des colonies installées dans ou tout près de la forêt.

Tableau No 2

LES RÉSULTATS PENDANT LES PÉRIODES 1 + 2 : INDIVIDUEL ET GLOBAL EN 1974

Distance de la source m	Groupe (de 5 colonies)	Augmentation du poids en kg par 5 colonies			
		1re période du 17 au 23.VII (7 jours) temps frais, pluvieux	2e période du 24 au 29.VII (6 jours) temps sec, chaud	Périodes 1+2 du 17 au 29.VII 1974	
0	I	+ 13,80	+ 20,00	+ 33,80	100
500	II	— 3,15	+ 22,00	+ 18,85	55,76
1000	III	— 12,40	+ 12,10	+ 8,70	25,73
1500	IV	— 8,60	+ 17,05	+ 8,45	25,00

Abstraction faite de la période de mauvais temps, dans les conditions d'un temps plutôt médiocre (par ex. la première et la deuxième périodes prises ensemble) le résultat est encore plus frappant : à 500 m un peu au-dessus de la moitié et à 1000 et à 1500 m un quart seulement du rendement possible (v. tableau No 2 du 17 au 19 juillet 1974). Les abeilles ont consommé probablement durant le mauvais temps plus d'énergie ou bien, et ceci semble être encore plus vrai, elles n'avaient même pas quitté la ruche. Elles craignaient le risque d'une trop grande distance de vol, de peur de ne plus pouvoir rentrer. Leur vol n'est efficace que lorsqu'il fait beau et calme. Malheureusement, chez nous le temps est plutôt agité, surtout en juin, pendant la miellée sur l'épicéa.

Tableau No 3

LES RÉSULTATS PENDANT LA 3e PÉRIODE (LES COLONIES INSTALLÉES DANS L'ORDRE INVERSE) ET PENDANT LES PÉRIODES 1 + 2 + 3 EN 1974

Distance de la source m	Groupes (de 5 colonies)	Surplus, kg par 5 colonies, 3e période du 30 VII au 2 VIII (4 jours) temps sec, chaud	Surplus total pendant les périodes 1—3, Kg par groupes de colonies			
			Distance de la source m	Du 17 VII au 2 VIII 1974 (17 jours)	kg	%
0	IV	+ 22,10	0	55,90	54,80 ± 2,40	100
500	III	+ 23,10	500	41,95	42,20 ± 2,70	77
1000	II	+ 18,20	1000	26,90	29,50 ± 2,70	53,8
1500	I	+ 9,95	1500	18,65	16,80 ± 3,00	30,6
			calculé pour une distance de 2000 m		4,15 ± 3,65	
			calculé pour une distance de 2500 m		8,53 ± 4,40	

Les différences constatées et synthétisées concernant le rendement donnent, lorsqu'elles sont traitées statistiquement, des différences significatives (fig. 1). Ceci signifie que, par exemple, à une distance de 1000 m de la source on ne pouvait récolter par le temps qu'il faisait pendant la miellée principale, en 1974 (du 17 juillet au 2 août) que 54 % (± 5 %) de la quantité récoltée au milieu ou tout près de la source de miellée (avec un taux de certitude de 99 %).

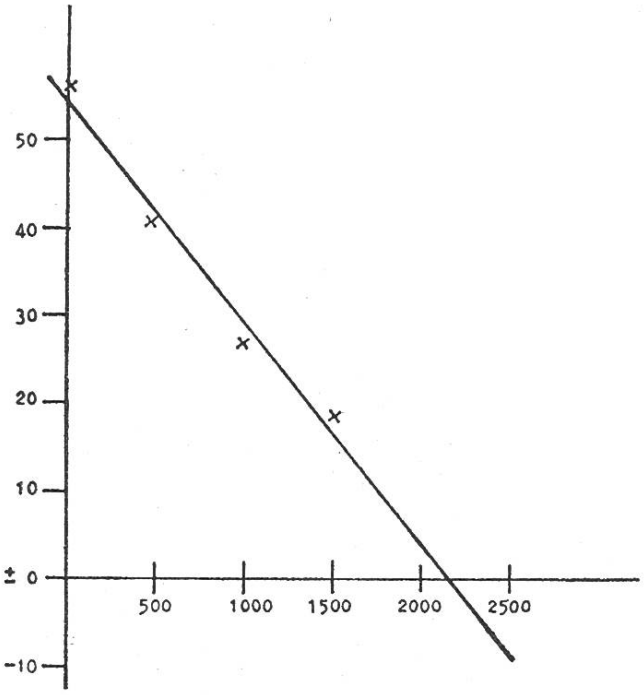

Fig. 1 — Courbe calculée pour toutes les 3 périodes prises ensemble ainsi que les récoltes obtenues effectivement. En ordonnée — surplus de miel par 5 colonies; en abscisse — distance en m.

Les données obtenues se réfèrent à la miellée de miellat, mais ces rapports sont certainement valables aussi pour les miellées florales. **Voilà pourquoi nous pouvons affirmer que la distance entre la source de la miellée et le lieu où sont installées les abeilles joue un rôle très important, qu'il ne nous est pas permis de sous-estimer.**

Tiré d' Apiacta », 1977.

Durant toute l'année, vous pouvez nous envoyer votre vieille cire (vieux rayons, opercules, cires fondues) soit pour :

1. **TRANSFORMATION EN CIRE GAUFRÉE,** de sorte que vous n'aurez que le prix du travail à payer. (Ne pas oublier d'indiquer le système.)
2. **EN ÉCHANGE DE MARCHANDISES,** c'est-à-dire que nous vous achetons votre vieille cire et vous recevez en contre-valeur, selon votre désir, soit du matériel apicole, soit des cires gaufrées pour lesquelles vous n'aurez pas de frais de fonte.
3. **POUR LA VENTE AU PRIX DU JOUR.** Nous sommes acheteurs de toutes cires d'abeilles saines dont la valeur vous sera versée par mandat postal.

RITHNER FRÈRES - CHILI 29 - 1870 MONTHEY (VS) - TÉL. (025) 4 21 54

A vendre plusieurs ruches suisses pour pavillon avec fortes colonies et jeunes reines 1976. Ainsi que ruches vides DT en parfait état, bas prix.

Téléphoner le soir entre 19 h. et 20 h. au No (027) 55 19 04.

Respectons la nature, la forêt...

... car elles sont de plus en plus nécessaires à l'homme moderne. Elles sont une gigantesque réserve biologique...
Tant pour le monde végétal que le monde animal...
... Où un capital génétique incommensurable est conservé...
... Où le scientifique trouve un laboratoire complexe l'aidant à mieux connaître la VIE.

Apiculteurs ! Installez vos ruchers dans cette Nature, cette Forêt... mais par égard et respect pour elles : utilisez de bonnes ruches de bois ; car vous leur rendrez ainsi ce qu'elles vous auront donné pour la fabrication des bâtisses de vos abeilles.

LA RUCHE DIVISIBLE CLAERR

pratique pour l'apiculteur
confortable pour l'abeille

(fabriquée en bois de sapin du Jura).

— Complète
— Polyvalente
— Maniable
— Economique (Fr. 185.— non peinte)
— Biologique
— Testée depuis 5 ans !

La ruche CLAERR est idéale pour le débutant. C'est la ruche très pratique et maniable pour l'amateur et le professionnel !

apiculture moderne
pierre antille
sierre

case postale 3960 sierre/suisse (027) 55 39 82

Un produit nouveau spécialement mis au point pour le nourrissement des abeilles.

APIREVE 80

(Brevet INRA Licence ANVAR)

se présente sous forme de sirop à forte concentration de sucre (3200 calories/kg), essentiellement glucose-maltose. Le sirop **APIREVE** a été officiellement testé en Suisse.

- **Se conserve sans problème en l'état.**
- **Ne pousse pas au pillage.**
- **Aussi bon stimulant que du sirop.**
- **Facilite le nourrissement et la mise en hivernage.**
- **Remplace avantageusement les candis.**

Commercialisation en fûts de 275 kg et bidons de 25 kg. Nous cherchons apiculteurs dépositaires dans toute la Suisse.

Distributeur pour la Suisse :

Jean-Michel Berthod, rue de la Bourgeoisie 12, 1950 Sion (VS).
Tél. (027) 23 19 84 CCP 19 - 8080 Sion.

Dépositaires :
Roland FONTANNAZ - Etang 10 - 1094 PAUDEX - Tél. (021) 28 34 86.
Pierre ANTILLE - Case postale - 3960 SIERRE - Tél. (027) 55 39 82.

A vendre, 20 ruches DB peuplées avec jeunes reines, et 18 ruches DB vides ainsi que tout le matériel apicole.

S'adresser à : Mme Samuel Schneider, 8993 Cornol, tél. (066) 72 27 32.

A vendre, 15 ruches DB habitées.
Fer. BULLIARD, 1599 ÉCUBLENS (FR). Tél. (021) 93 52 84.